

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2024 ET PERSPECTIVES 2025

Février 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux 630 entreprises de la région Corse qui ont participé à cette étude annuelle sur le bilan de l'année écoulée et des perspectives pour l'année à venir.

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
MÉTHODOLOGIE	15
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	16
MENTIONS LÉGALES	17

Contexte National

Après un début de décennie marqué par une succession de chocs (Covid-19, invasion de l'Ukraine par la Russie, crise énergétique, crise inflationniste), l'économie mondiale a résisté en 2024 et l'inflation a continué de refluer. Ainsi selon le FMI ([WEO de janvier 2025](#)), le PIB mondial augmenterait de 3,2 % en 2024. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 0,8 % en 2024, après une hausse de 0,4 % en 2023.

En France, sur l'ensemble de l'année 2024, la croissance du PIB s'établit à 1,1 % d'après les plus récents comptes nationaux trimestriels. Cela confirme le diagnostic selon lequel l'économie française parvient à résister malgré le choc inflationniste des dernières années et dans un contexte d'incertitude politique et de haut niveau de déficit public. La résilience de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services notamment dans l'hébergement restauration, l'information communication ainsi que dans les services aux entreprises et aux ménages. Ces secteurs ont fortement bénéficié d'un effet J.O.P. de Paris dont on estime l'impact macroéconomique à +1/4 point de croissance au troisième trimestre avec un contrecoup négatif au quatrième trimestre. La valeur ajoutée de l'industrie manufacturière a connu une baisse en 2024, les sous-secteurs des biens d'équipements et surtout des matériels de transport ont subi une importante diminution de leur valeur ajoutée. La crise du secteur de la construction s'est poursuivie en 2024 ; pour la première fois depuis plus de 50 ans les ventes et les prix baissent simultanément deux années de suite, dans un contexte de taux d'emprunt élevés.

Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2024, l'activité resterait ralentie en 2025 avant de se raffermir ensuite. En 2025, La demande intérieure serait affectée non seulement par les mesures de consolidation budgétaire, mais aussi par le contexte de forte incertitude qui les entoure. En 2026, la croissance annuelle rebondirait, favorisée par la détente des conditions financières. Cette détente permettrait à l'investissement privé de contribuer de nouveau positivement à la croissance et la consommation des ménages progresserait à un rythme plus soutenu. En 2027, la croissance annuelle serait proche de celle de 2026.

La situation sur le marché du travail a été particulièrement dynamique depuis la fin de la pandémie. Dans les trimestres à venir, l'emploi s'ajusterait avec retard au ralentissement économique, avec un rattrapage seulement partiel des pertes passées de productivité. Le marché du travail commencerait à entrer dans une phase transitoire de ralentissement, concentrée sur l'année 2025. Le taux de chômage atteindrait un pic inférieur à 8 % en 2025 et en 2026, avant de repartir à la baisse dans le sillage de la reprise de l'activité.

L'inflation totale (IPCH), qui a atteint un pic début 2023, continuerait à refluer : après une moyenne annuelle de 5,7 % en 2023, elle diminuerait fortement à 2,4 % en 2024 et 1,6 % en 2025. Sur l'horizon de prévision, l'inflation s'inscrirait durablement en dessous de 2 %. Le ralentissement des prix serait favorisé par celui des prix de l'alimentation, de l'énergie et des biens manufacturés, tandis que l'inflation dans les services baisserait plus lentement, expliquant un recul plus progressif de l'inflation sous-jacente vers 2 %.

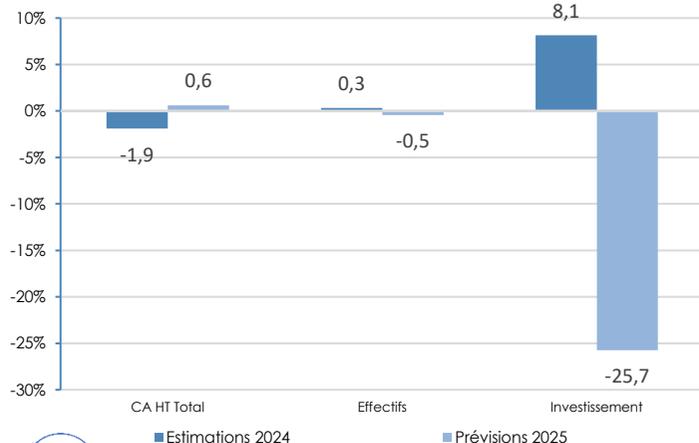
Dans un contexte de net reflux de l'inflation, **l'Eurosystème a entamé une phase d'assouplissement monétaire. En janvier 2025, le taux de dépôt a reculé de 0,25 point de pourcentage pour atteindre 2,75 %.** Il s'agit de la cinquième baisse des taux directeurs depuis juin. Les taux ont reculé au total de 1,25 point de pourcentage depuis leur pic atteint en septembre 2023.

Chiffres clefs

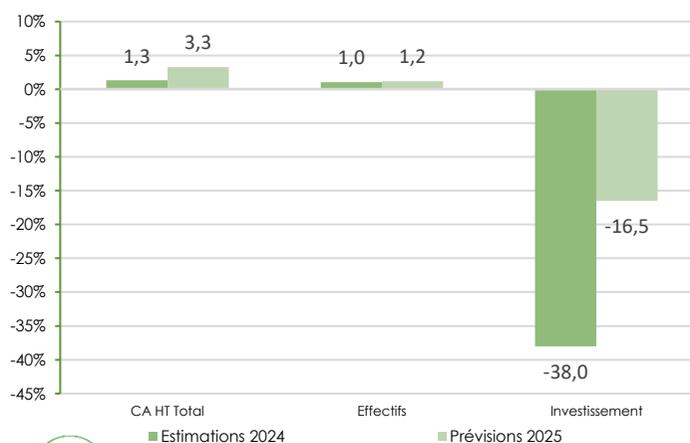
	Chiffre d'affaires	2024 :	-1,9%
		2025 :	+0,6%
	Exportations	2024 :	-6%
		2025 :	+0,3%
	Effectifs	2024 :	+0,3%
		2025 :	-0,5%
	Chiffre d'affaires	2024 :	+1,3%
		2025 :	+3,3%
	Effectifs	2024 :	+1%
		2025 :	+1,2%
	Production totale	2024 :	-1%
		2025 :	-2,6%
	Effectifs	2024 :	-0,8%
		2025 :	-1,3%

Situation régionale

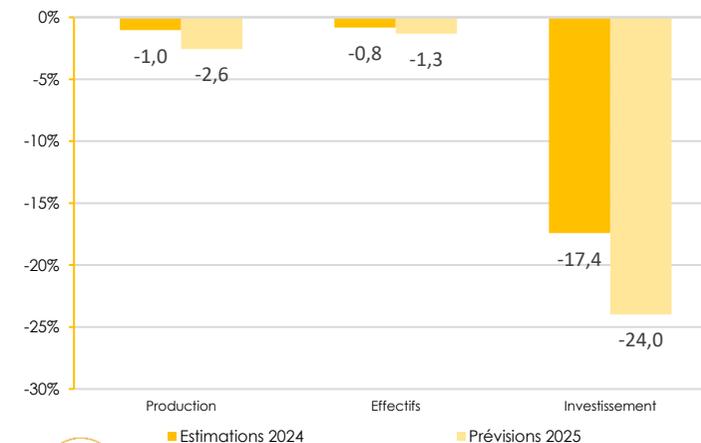
Evolution de l'activité dans l'industrie



Evolution de l'activité dans les services marchands



Evolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité a connu une baisse dans **l'Industrie**, à l'exception de la fabrication de matériels de transport même si les performances ont été en deçà des attentes de l'année. Les industries agroalimentaires et celles dont les productions sont destinées au secteur du bâtiment ont enregistré un repli. Pour 2025, les évolutions seraient peu marquées sauf pour l'agroalimentaire qui bénéficierait d'une légère reprise de son chiffre d'affaires porté par la dynamique des exportations.

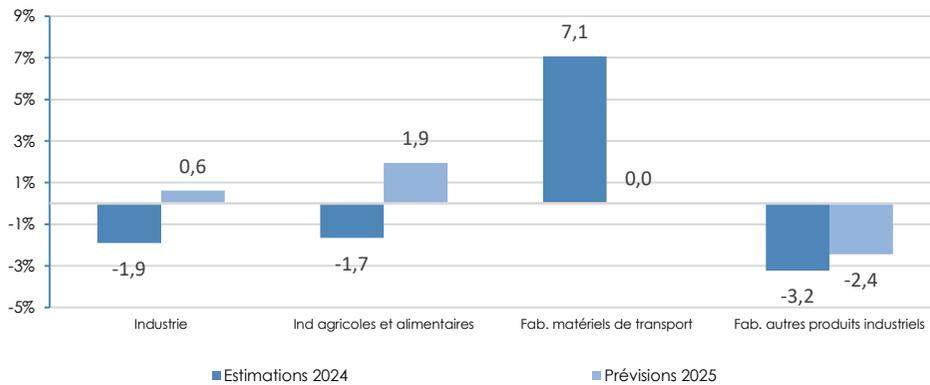
L'activité des **Services Marchands** a modérément progressé. Les transports et la restauration ont répercuté la hausse de leurs coûts sur leurs prix en début de saison. La conséquence a souvent été défavorable sur les volumes. L'hébergement a enregistré une faible progression de son chiffre d'affaires, inférieure à celle du nombre de nuitées comptabilisées. Seule la location de voitures a affiché une réelle hausse de son chiffre d'affaires. Pour 2025, l'ensemble des branches devraient connaître une croissance supérieure, à l'exception du transport et de la restauration.

Dans le **Bâtiment**, la faiblesse de la demande a pesé sur le chiffre d'affaires, tout particulièrement dans le gros œuvre et les travaux publics. Les ajustements amorcés sur les effectifs depuis le dernier quadrimestre 2024 se poursuivraient en 2025, le secteur du BTP serait le 1^{er} affecté par ce mouvement. Enfin, un ralentissement des projets d'investissement est attendu dans l'ensemble des trois grands secteurs.



Synthèse de l'Industrie

Évolution du chiffre d'affaires

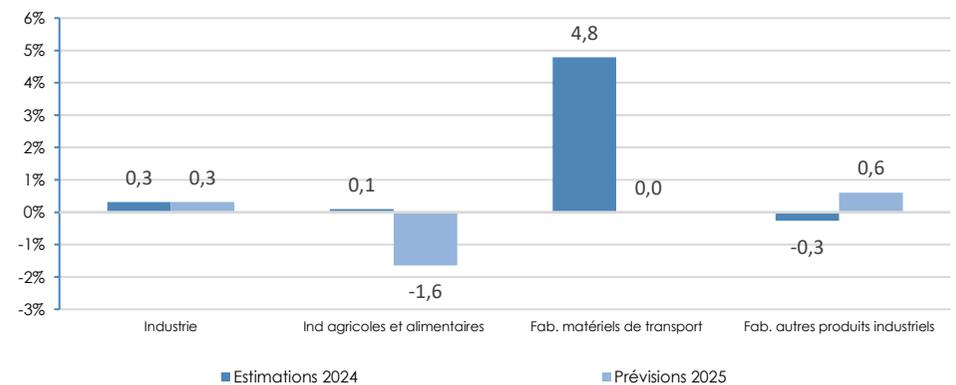


Le niveau de chiffre d'affaires 2024 ne s'inscrit pas au niveau anticipé en début d'année. La baisse de chiffre d'affaires au regard de 2023 concerne presque tous les sous-secteurs de l'industrie. Une exception, la fabrication de matériels de transport qui affiche une progression intéressante bien qu'en deçà de sa prévision de début d'année. Au regard de l'inflation nationale même maîtrisée en 2024, ces performances pour les entreprises corses induisent pour beaucoup des baisses de volumes vendus.

Pour 2025, les chefs d'entreprise du secteur industriel projettent des évolutions très disparates : quand les industries de la fabrication de matériels de transport s'attendent à une stabilité de leur chiffre d'affaires, les industries agroalimentaires pensent progresser et annuler la baisse de 2024. La fabrication d'autres matériels industriels resterait orientée à la baisse.

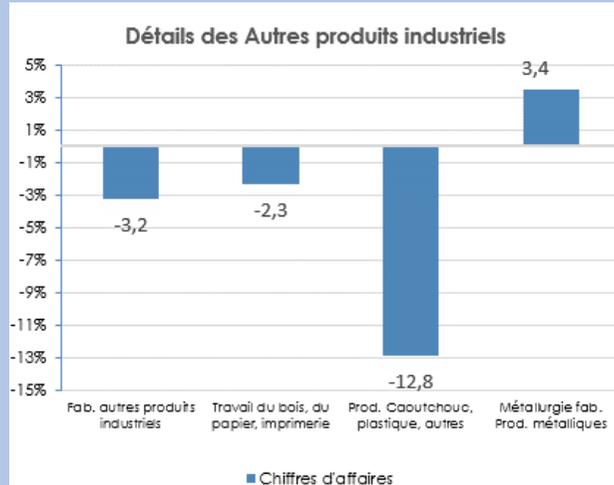
Pour la deuxième année consécutive, l'effectif du secteur industriel serait stable. Seule la fabrication des matériels de transport a renforcé sa force de travail. Les anticipations pour 2025 montrent peu d'évolutions. Les industries de l'agroalimentaire adapteraient, quant à elles, à la baisse leurs effectifs.

Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

Chiffre d'affaires, dont export



Dans le détail des autres produits industriels fabriqués, la production liée au caoutchouc et aux matières plastiques, affiche le plus fort recul avec une baisse proche de 13 %.

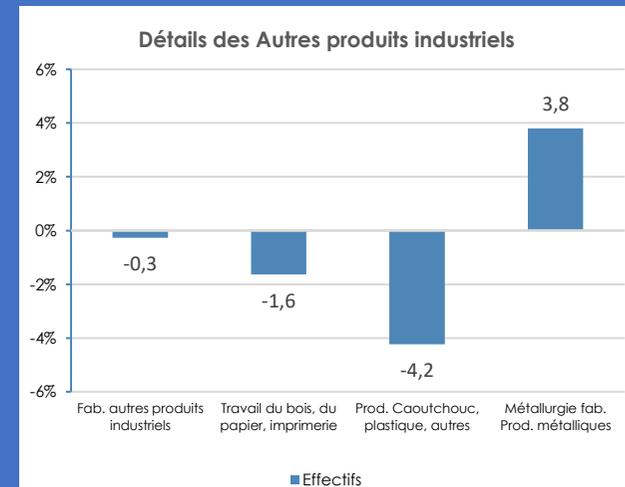
Seule la production liée aux produits métalliques affiche une évolution positive de son chiffre d'affaires en 2024.

Bilan 2024



Les effectifs ont suivi l'évolution des chiffres d'affaires associés aux types de produits fabriqués.

On constate ainsi un recul proportionnel des effectifs sur les productions de bois, papier, caoutchouc, plastique et autres. Le secteur métallurgique est le seul à avoir augmenté ses effectifs.

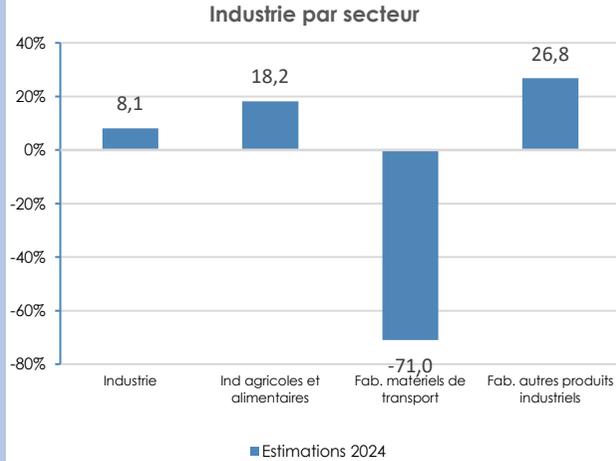


Effectifs, dont intérim



11%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Évolution des investissements

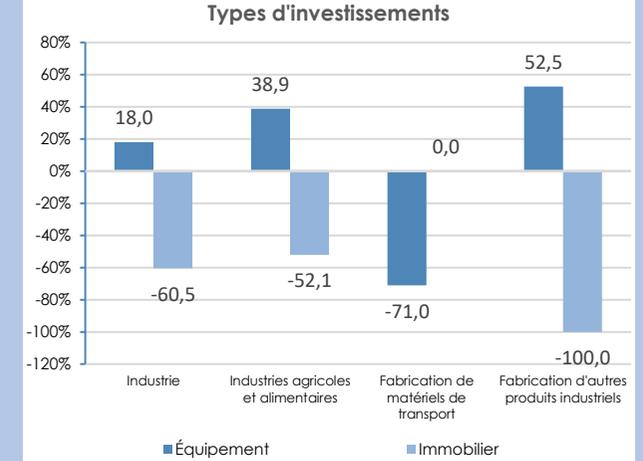


L'évolution des investissements est restée assez dynamique en 2024, après une année 2023 déjà significative sur ce sujet.

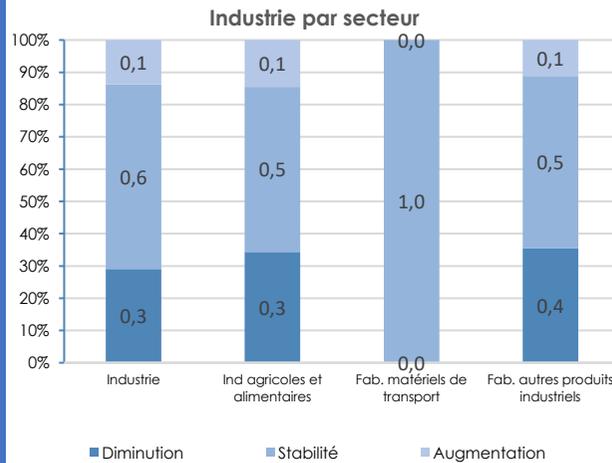
La progression est remarquable dans les industries agroalimentaires et dans les autres produits industriels.

Répartition des investissements

Les enveloppes d'investissements ont principalement concerné des équipements. Celles concernant l'immobilier ont été moins représentatives. Seul le secteur de la fabrication de matériels de transport est atypique au regard de la tendance générale.



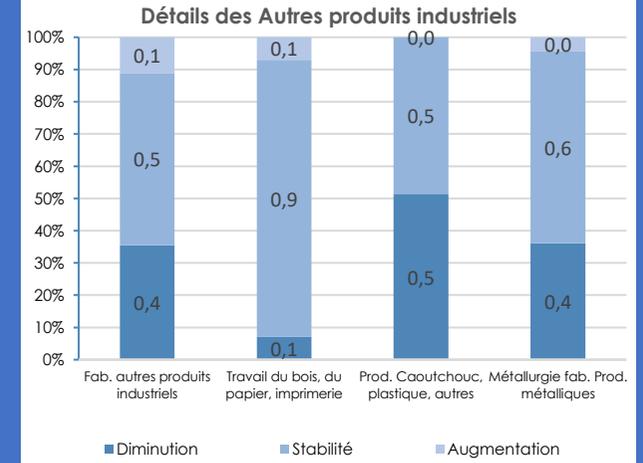
Bilan 2024



La stabilité des niveaux de rentabilité a primé en 2024. Cependant, ce niveau s'est encore dégradé pour une entreprise sur trois, quand seulement 1 entreprise sur 10 indique avoir réussi à augmenter ses marges.

Rentabilité

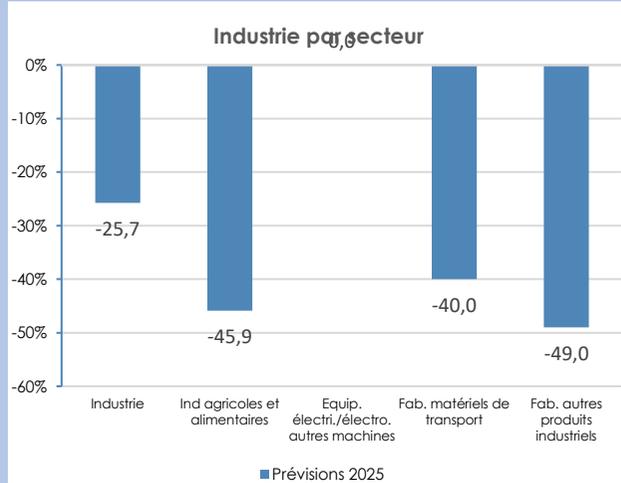
Dans le détail des autres produits, les industries du caoutchouc et plastique déjà affecté par le recul de chiffre d'affaires le plus marqué, indiquent pour moitié une diminution de leur marge et pour moitié une stabilité. La baisse de rentabilité est légèrement moindre sur les autres secteurs. Les industries liées au bois et au papier s'en sortent le mieux.



Rentabilité



11%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région



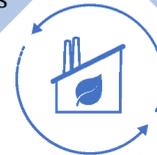
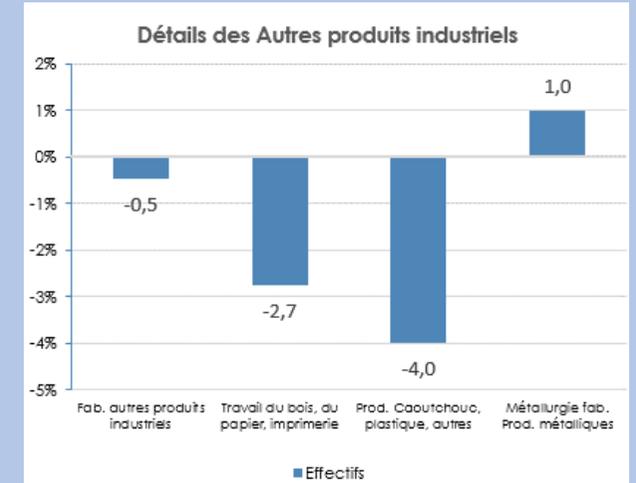
Investissements

Une pause dans les investissements semble se généraliser pour 2025. Les enveloppes seraient assez sensiblement inférieures à celles de l'an passé dans les industries agroalimentaires et dans la fabrication de matériels de transport. Cette tendance peut naturellement s'expliquer par l'évolution attendue du volume d'affaires pour 2025.

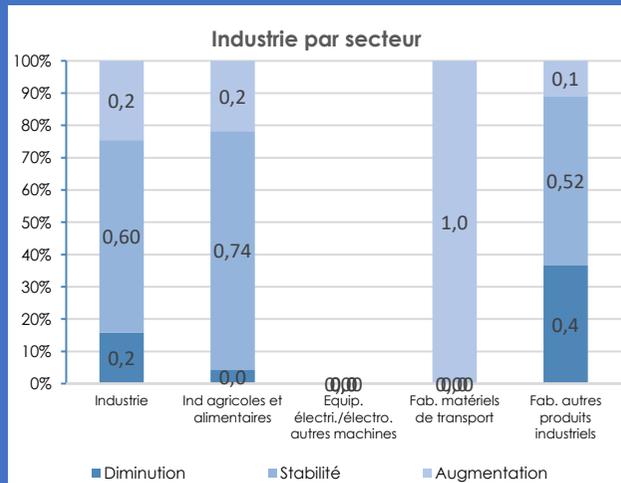
Effectifs, dont intérim

Tout comme les effectifs ont évolué en corrélation avec les chiffres d'affaires en 2024, les chefs d'entreprise anticipent une évolution des effectifs 2025, alignée sur celle de leurs prévisions d'activité.

Dans ce contexte, seule l'industrie métallurgique anticipe une hausse de ses effectifs.



Perspectives 2025

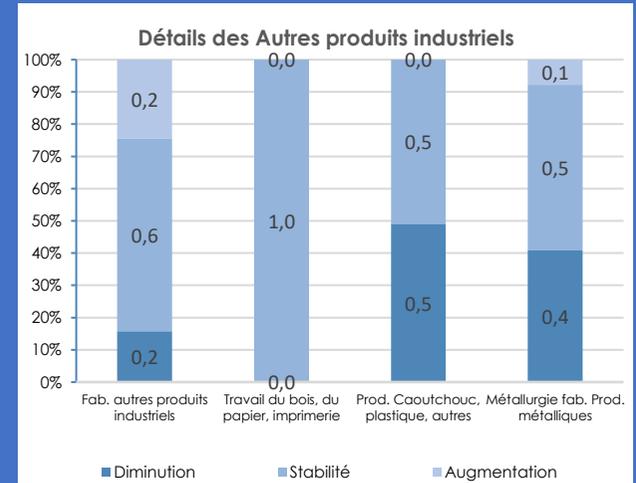


Les perspectives sont de nouveau majoritairement orientées vers la stabilité. Le point positif réside dans le très faible taux d'entreprises annonçant des baisses de rentabilité.

Rentabilité

La situation serait plus contrastée dans la fabrication de produits plastiques et métalliques puisque près de la moitié des entreprises anticipent un recul de leur rentabilité.

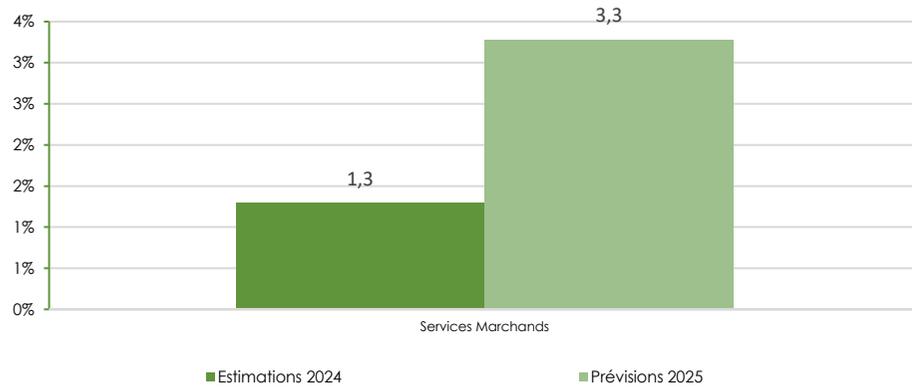
Rentabilité





Synthèse des services marchands

Évolution du chiffre d'affaires



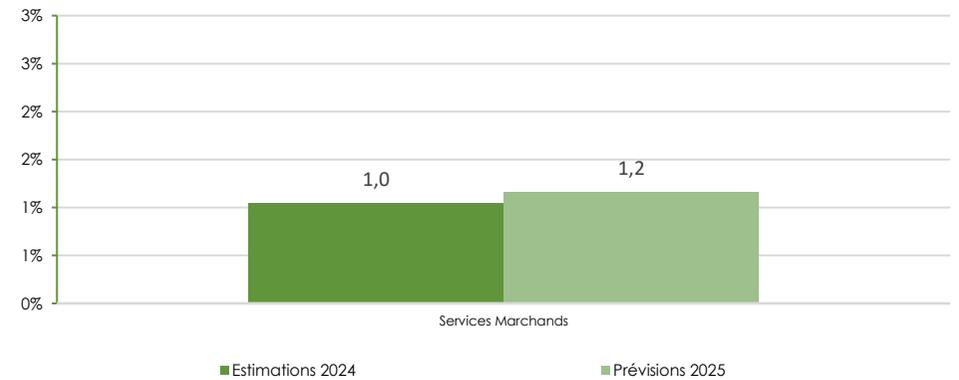
Après une hausse des **chiffres d'affaires** de 1,6 % en 2023, les sociétés attachées aux Services Marchands enregistrent une hausse de 1,3 % de leurs chiffres d'affaires sur 2024. Au niveau National, l'inflation officielle relevée pour les services en 2024 a été de 2,2 %.

Pour 2025, les sociétés ont une vision plus favorable de la hausse de leur chiffre d'affaires avec une projection à +3,3 %. Cette performance positive attendue masque néanmoins des disparités selon les sous-secteurs.

Dans le secteur des services marchands, les **effectifs** ont souvent été quasi stables sur l'année écoulée. Ils ne devraient progresser que très légèrement sur l'année 2025.

La faible progression globale de l'activité, associée aux incertitudes quant à l'activité future et aux difficultés de recrutement dans certaines branches, expliquent sans doute cette situation proche du statu quo sur les effectifs.

Évolution des effectifs

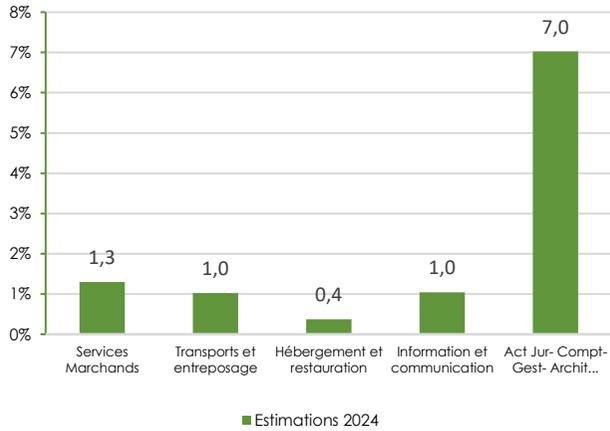




60%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution du chiffre d'affaires



Chiffre d'affaires

La hausse des chiffres d'affaires est tirée par les activités de conseil, dont le CA est indiqué en progression de 7 %. Dans les autres activités spécialisées, la location automobile progresse également significativement de 3,2 %.

Les secteurs de l'Hôtellerie et de la Restauration enregistrent quant à eux une quasi stabilité de leur chiffre d'affaires mais avec des variations de composantes prix/volumes très différentes.

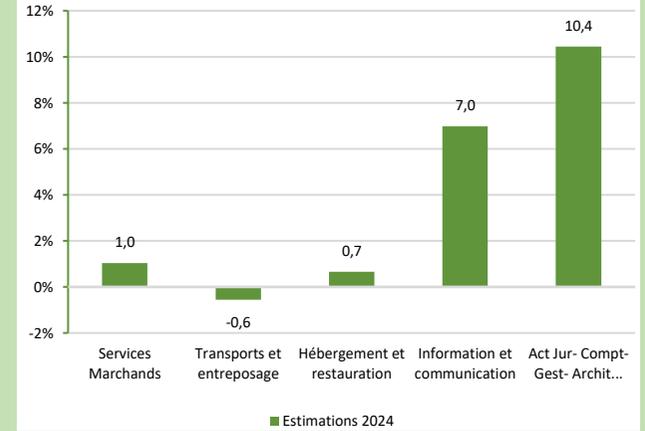
Effectifs

Dans la même ligne que l'évolution des chiffres d'affaires, la création d'emplois diffère assez significativement selon les sous-secteurs.

Le secteur du Transport enregistre ainsi une très légère baisse de ses effectifs.

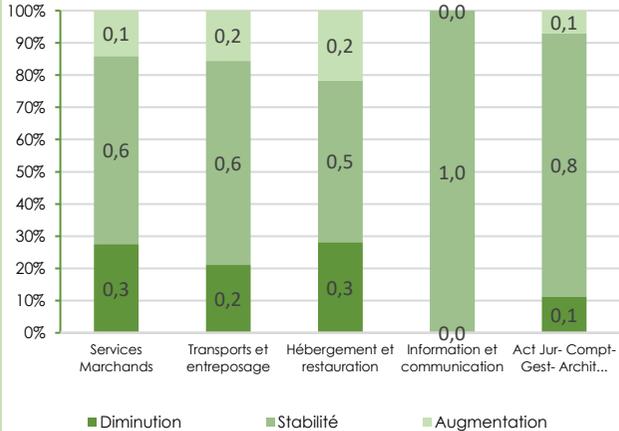
Les secteurs liés aux conseils enregistrent à l'inverse une hausse assez marquée de leurs effectifs.

Évolution des effectifs



Bilan 2024

Évolution de la rentabilité



Dans un contexte d'inflation moindre en 2024, les marges des sociétés ont été moins impactées qu'en 2023.

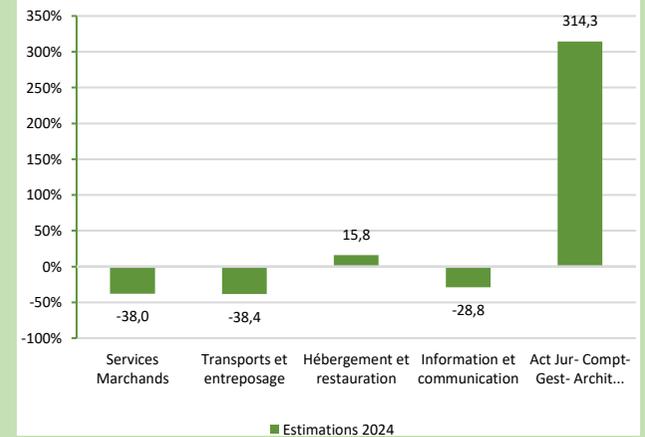
30 % des sociétés estiment constater une baisse de leur rentabilité en 2024.

La proportion de stabilité pour la rentabilité reste majoritaire.

L'évolution des investissements marque un repli assez significatif en 2024, à l'exception des services Comptables/Juridiques et, dans une moindre mesure, de l'Hébergement Restauration.

Il est à noter que pour l'Hébergement Restauration, l'évolution des investissements avait déjà été négative en 2023.

Évolution des Investissements



Rentabilité

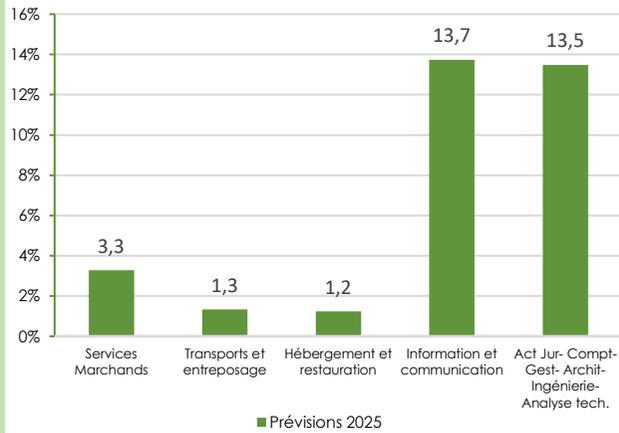
Investissements



60%
Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires



Pour 2025, l'ensemble des secteurs liés aux Services Marchands tablent sur une hausse de leurs chiffres d'affaires.

On constate néanmoins une disparité plus marquée que celle observée sur 2024.

Les prévisions dans le Transport sont quasi identiques à celles qui avaient été faites pour 2024 (+1,2 %).

Les prévisions de l'Hébergement Restauration sont, quant à elles, beaucoup plus prudentes que celles faites pour 2024 (+2,4 %).

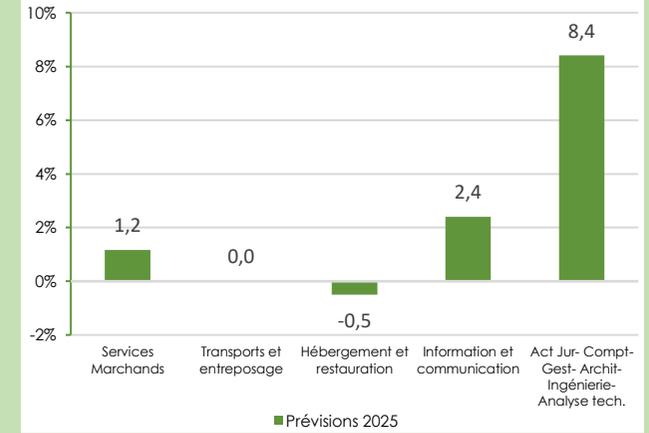


Effectifs

Les prévisions d'effectifs pour 2025 marquent un ralentissement mais suivent peu ou prou les réalisations 2024. Les branches majoritaires du transport-entreposage et de l'hébergement-restauration seraient en quasi-stagnation, voire en légère diminution pour ce dernier.

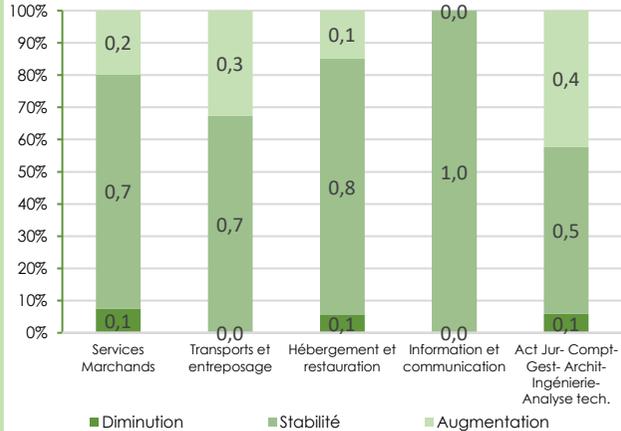
L'évolution annoncée des effectifs au regard de celle projetée pour les chiffres d'affaires conduit à interpréter un effet sur les prix de vente dans plusieurs branches.

Évolution des effectifs



Perspectives 2025

Évolution de la rentabilité



La majorité des sociétés anticipent une stabilité de leur rentabilité en 2025, mais contrairement aux constats de 2024, elles sont peu nombreuses à envisager une baisse de celle-ci.

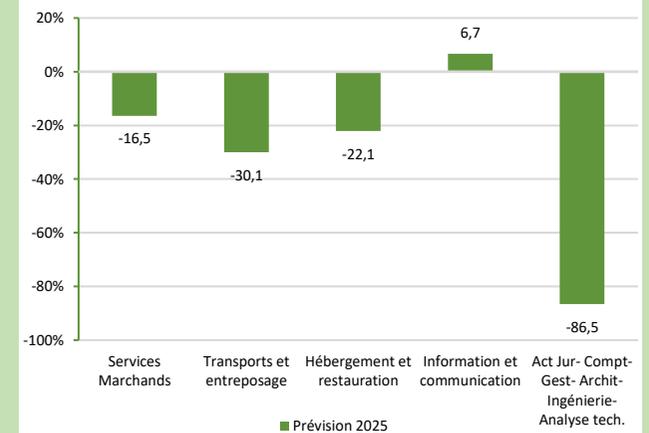
Dans un contexte de prévisions de variation modérée des chiffres d'affaires pour 2025, les sociétés semblent tabler sur une meilleure maîtrise de leurs coûts, notamment celui de la main d'œuvre.

Rentabilité

Seules les sociétés liées à l'activité de l'information et des communications envisagent une légère hausse de leurs investissements en 2025.

Globalement, le recul prévu des investissements est de 16,5 %. Cela traduit une réelle prudence quant à l'activité pour l'année à venir et la volonté d'attendre une meilleure visibilité. Le souhait également de ne pas risquer de fragiliser plus leur trésorerie et leur situation financière.

Évolution des Investissements

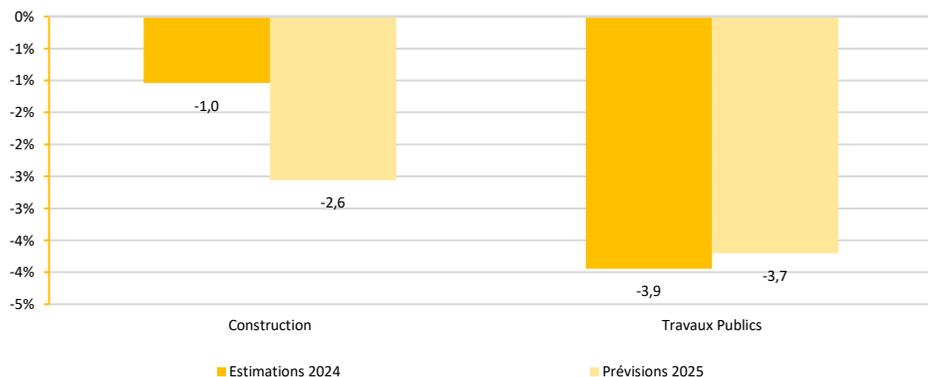


Investissements



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Évolution de la production



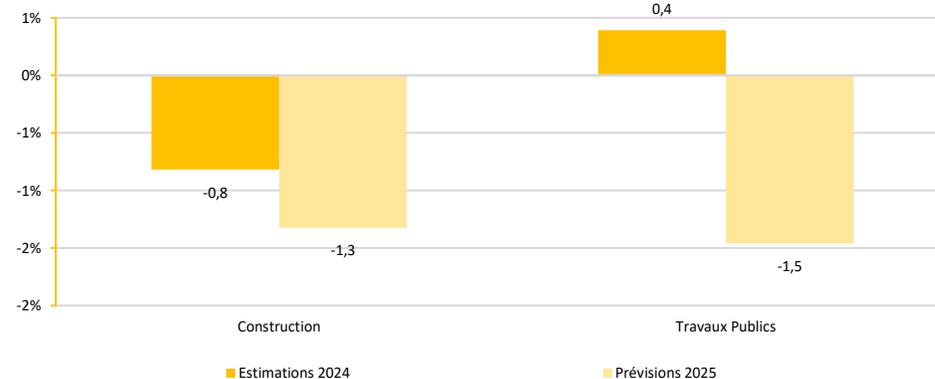
L'année 2024 a été particulièrement compliquée pour le secteur du Bâtiment et des TP. Une combinaison défavorable de facteurs en est à l'origine : hausse encore significative des matières premières, problématique liée aux permis de construire, distribution de crédits immobiliers en berne, réduction globale de la demande y compris de la commande publique. Les chiffres d'affaires enregistrés sont donc en baisse assez significative pour une large majorité d'acteurs.

Le manque de visibilité conduit les sociétés à anticiper un nouveau recul pour 2025.

Dans ce contexte économique difficile, les sociétés ont dû ajuster leurs effectifs à la baisse.

La quasi-stabilité constatée dans les travaux publics s'explique par une certaine inertie dans les mouvements de recrutement.

Évolution des effectifs



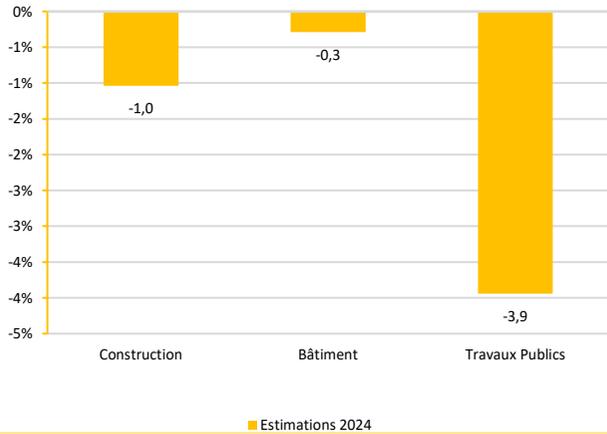
Source Banque de France – CONSTRUCTION



25%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

L'activité du secteur a été mise à mal en 2024, par des problématiques de hausse du prix et une demande globale en baisse.

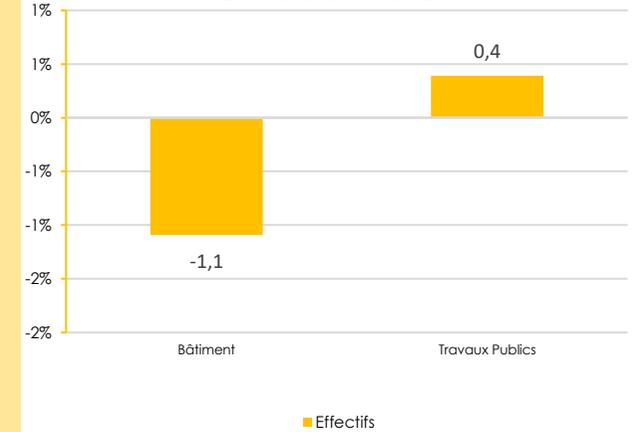
Ce recul a été plus marqué pour les sociétés liées aux travaux publics, confrontées à un volume de grands chantiers très faible.

Effectifs, dont intérim

Face à une baisse d'activité persistante, l'ajustement des effectifs a débuté au dernier quadrimestre 2024.

Dans les travaux publics, une certaine inertie dans les mouvements de recrutement explique la stabilité relative des effectifs malgré la diminution du chiffre d'affaires.

Évolution des effectifs



Bilan 2024

Évolution de la rentabilité



Les réductions de rentabilité touchent une part significative des sociétés et plus conséquemment celles des travaux publics.

L'activité maintenue par les fins de chantiers courant 2024 ainsi que le souvenir récent des difficultés de recrutement a pu ralentir les décisions de restructuration. L'impact sur la rentabilité a pu s'en trouver accrue.

Rentabilité

Évolution des Investissements



Dans un contexte d'activité en forte baisse et d'absence de perspective favorable pour 2025, les enveloppes d'investissement ont été naturellement révisées à la baisse.

Investissements



25%
Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

Les prévisions d'activité restent très défavorables pour 2025.

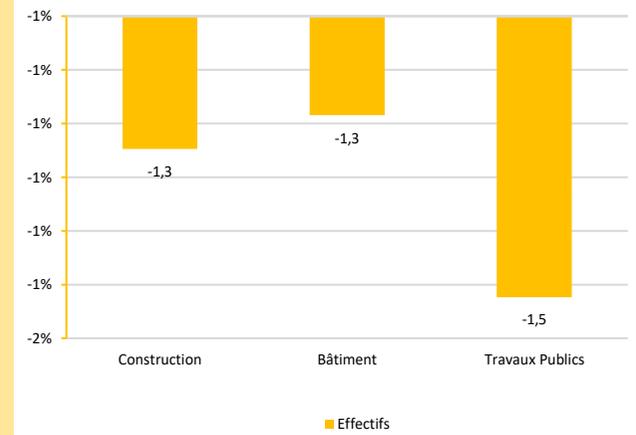
La visibilité du secteur demeure faible. Les carnets de commandes sont en-deçà des attentes et contrairement à 2024, les chantiers en cours sont peu significatifs.

Effectifs, dont intérim

Dans ce contexte économique défavorable et incertain, les restructurations entreprises engagées tardivement au dernier quadrimestre 2024 devraient se poursuivre en 2025.

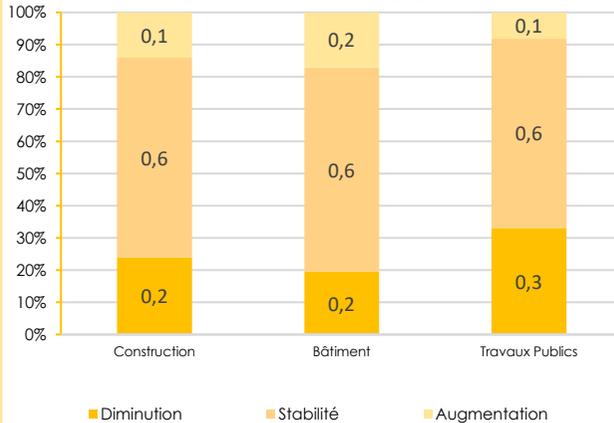
L'ensemble des sociétés du bâtiment anticipent une réduction de leurs effectifs.

Évolution des effectifs



Perspectives 2025

Évolution de la rentabilité



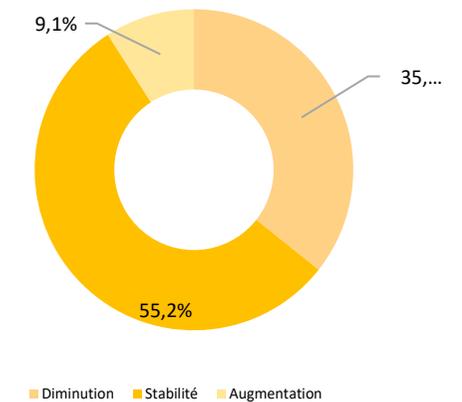
L'évolution des rentabilités en 2025 reste non favorable et toujours plus fortement pour les travaux publics.

Les baisses prévues sont toutefois moins répandues que précédemment, sans doute en raison de l'anticipation des effets obtenus sur la meilleure maîtrise des charges d'exploitation.

Rentabilité

Les carnets de commandes restent en dessous de la normale et les sociétés anticipent pour près de 90% d'entre elles encore une réduction de leur durée en 2025.

Évolution des carnets de commandes



Carnets de commandes



Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2022-2023-2024).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

750 entreprises nous ont répondu. Elles représentent

Un effectif global de 19 928 personnes
M€

Un chiffre d'affaires global de 410 093

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	115	2 587	5 372	0,48%
Ind Agricoles et Alimentaires	45	955	2 532	0,38%
Equip. Électri./électr. Autres machines				%
Fab. Matériel de transport	1	160	170	0,94%
Fab. Autres produits industriels	47	956	2 670	0,36%
Industrie extractives				%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services marchands	425	13 001	31 862	0,41%
Transport et entreposage	69	4 370	6 846	0,64%
Hébergement et restauration	198	2 810	7 289	0,39%
Information et communication	42	964	17 727	0,05%
Act. Jur., compt., gest., architecture ...				%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	210	4 340	12 282	0,35%
Bâtiment	166	3 021	9 782	0,31%
Gros oeuvre	86	1 761	4 969	0,35%
Second oeuvre	80	1 260	4 813	0,26%
Travaux publics	44	319	750	0,53%



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Corse Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

8 rue du Sergent Casalonga BP315 - 20177 - AJACCIO CEDEX 1

 **04.95.51.72.50**

 **BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Pierre-Olivier LECHERE, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Luc CHAUSSIVERT, Directeur Régional

